

ŒUVRES COMPLÈTES
DE
PIERRE LOTI

DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

IV

Droits de reproduction et de traduction réservés pour tous les pays,
y compris la Hollande.

1/2/1951

ŒUVRES COMPLÈTES

DE

PIERRE LOTI

DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

IV

PROPOS D'EXIL. — MADAME CHRYSANTHÈME
JAPONERIES D'AUTOMNE

~~~~~  
ÉDITION ILLUSTRÉE  
~~~~~

PARIS

CALMANN-LÉVY
ÉDITEURS
3, RUE AUBER, 3

A. LE VASSEUR ET C^{ie}
ÉDITEURS
33, RUE DE FLEURUS, 33

A LA MÉMOIRE
DE MADAME LEE CHILDE
NÉE BLANCHE DE TRIQUETI

Je dédie ceci à la mémoire d'une amie noble et exquise, dont je retrouve l'image inoubliable, étrangement vivante, chaque fois que j'ai le temps de penser.

Pour elle seule, ces notes avaient été écrites d'abord, dans les lointains pays Jaunes; je les lui envoyais de là-bas; entre nous deux, c'était comme une causerie pour la distraire — pendant les longs mois tristes où elle s'éteignait lentement, avec une figure sereine. De ces lettres, qui l'avaient amusée, est sorti ce livre, aussi dépareillé que les jours de ma vie.

Depuis un peu plus d'une année, elle repose dans la terre; c'est déjà bien tard sans doute pour venir parler d'elle, — même à ces gens choisis, aristocratie de nais-

sance ou de talent, dont elle était entourée comme d'une cour.

Je voudrais, moi, essayer de graver ses traits qui s'en vont, comme ceux de tous les morts, s'effaçant de toutes les mémoires. Les livres, même ceux qui s'oublient le plus vite, durent encore plus que les existences humaines; je voudrais fixer dans les feuillets de celui-ci quelque chose d'elle qui lui survive un peu.

Nous avons presque toujours été l'un pour l'autre des *amis lointains*, comme elle avait coutume de dire. Je vivais errant, par métier. Elle, chaque été, se retirait dans son château du Perthuis; et, l'hiver, s'en allait vers l'Afrique, chercher le soleil qui enrayait son mal. Nous nous rencontrions tout au plus quelques jours, entre de longs voyages.

Mais nos lettres, qui couraient le monde, nous portaient fidèlement, l'un à l'autre, nos pensées sur toute chose. Elle a même été mon conseil quelquefois, dans des moments de trouble, un conseil droit et ferme qui m'était précieux et que je suivais. Et je crains de ne pas trouver des mots assez pleins de respect pour parler d'elle, pour toucher à sa mémoire.

Son habitation parisienne était, aux Champs-Élysées, cette grande maison qui s'avance en proue de navire entre le cours La Reine et le jardin du palais de l'Industrie. C'est là en somme que je l'ai vue le plus souvent; c'est là que je la revois le mieux, en souvenir, assise à sa place favo-